

Regards
sur les
milieux
naturels
& urbains
de l'agglomération
lyonnaise



GRANDLYON

Le Rhône, la Saône et leurs milieux alluviaux

La géographie et l'histoire de l'agglomération lyonnaise sont profondément marquées par le Rhône, la Saône et leurs usages. Les caractéristiques contrastées de ces deux cours d'eau, qu'il s'agisse de leur régime de crue, de leur débit et de la pente de leur lit en amont de Lyon ont façonné au cours des siècles une palette diversifiée de milieux alluviaux. L'activité humaine s'y est progressivement surimposée, aux abords de la Saône, dès l'Antiquité, puis sur le Rhône dompté par les aménagements des XIX^e et XX^e siècles.

Quelques grandes dates jalonnent l'histoire fluviale lyonnaise contemporaine: la construction d'un rempart de quai à Lyon et l'interdiction de l'endiguement des terres agricoles à l'amont à la suite de la crue catastrophique de mai 1856 (loi du 28 mai 1858); le chantier du canal de Miribel, entre 1848 et 1857, et ceux du canal de Jonage et de la centrale hydroélectrique de Cusset à Villeurbanne entre 1892 et 1899; la création de la Compagnie nationale du Rhône en 1933; la construction du barrage de Couzon-au-Mont-d'Or en 1878 (reconstruit entre 1965 et 1967 dans sa forme actuelle).

24^{/25}

En quelques décennies, les cours de la Saône et du Rhône et leurs milieux alluviaux s'en trouvent profondément bouleversés, tandis que l'industrialisation puis l'urbanisation de la périphérie lyonnaise vont largement s'étendre sur leurs bords. Dans les mêmes temps, au fil des évolutions sociologiques et économiques, la relation entre la cité et ses cours d'eau se distend et les usages fluviaux, aussi bien commerciaux que récréatifs, s'étiolent. Alors qu'il ne reste plus qu'un seul pêcheur professionnel en activité localement, qui se souvient qu'en 1931 plus de 250 tonnes de poissons pêchées dans la Saône et le Rhône étaient vendues sur les marchés lyonnais et villeurbannais?¹

De nos jours, seul un cinquième des espaces fluviaux de l'agglomération a conservé une certaine naturalité. Ce patrimoine naturel, même marqué par les activités humaines, n'en reste pas moins riche et diversifié. Les mesures de préservation ou de restauration engagées depuis le début des années 1990 par le Grand Lyon, les communes et leurs partenaires ont permis de conserver une identité fluviale et d'offrir aux habitants de l'agglomération l'opportunité de redécouvrir leurs fleuves, au travers d'opérations phares, à l'image des berges du Rhône à Lyon et du projet des Rives de Saône, ou de sites récréatifs, tels le Grand parc de Miribel-Jonage et l'Espace nature des îles et lônes du Rhône...

Dans ce contexte, ce premier chapitre s'ouvre par une histoire naturelle des fleuves lyonnais (Jean-François Perrin), suivie par une contribution sur un groupe emblématique des milieux aquatiques et alluviaux, les Odonates ou Libellules (Daniel Grand), puis un encart sur une curiosité aquatique, la méduse d'eau douce *Craspedacusta sowerbyi*, dont la dissémination actuelle est liée aux usages économiques des espaces alluviaux (Marie-José Turquin).

Les contributions suivantes apportent un éclairage sur les espaces alluviaux majeurs que sont Miribel-Jonage (Jean-Louis Michelot), les îles de Crépieux-Charmy (Chrystelle Caton) et l'Espace nature des îles et lônes du Rhône (Vincent Gaget), ainsi que la présentation par un collectif d'auteurs d'un programme de recherche et de conservation en cours sur le Peuplier noir *Populus nigra* des forêts alluviales du lit du Rhône (Marc Villar, Olivier Forestier, Claude Crepet, Murielle Champion et Stéphane Dumas). Vient ensuite une contribution sur un site bien moins connu, une lône de la Saône (Claude Denninger et Marten Van Maanen) puis un regard sur la dynamique des espèces exotiques envahissantes au sein des milieux alluviaux (Stéphane Weiss). ♦

¹ SORNAY J., 1932. *Lyon, marché de poisson d'eau douce*. Les Études rhodaniennes, 8 (1-2) : 91-101.



Le val de Saône au nord du Grand Lyon, à Neuville-sur-Saône. © Jacques Léone - Grand Lyon



Le Rhône à Givors. © Jacques Léone - Grand Lyon

Nature en ville, biodiversité... Voici des termes dont l'emploi s'est récemment généralisé au sein des sphères publiques, notamment en matière de planification et d'aménagement urbain. Le Grand Lyon, deuxième agglomération française, n'y échappe pas.

Passer des concepts à la mise en pratique nécessite cependant de comprendre la diversité des champs scientifiques et la complexité des relations entre organismes vivants. Dans ce contexte, où les connaissances sont certes nombreuses mais dispersées, le Grand Lyon et la Société Linnéenne de Lyon, société savante fondée en 1822 et dédiée à l'étude du monde vivant et de la géologie, ont souhaité proposer aux naturalistes, tant professionnels qu'amateurs un cadre original d'échange et de synthèse de leurs connaissances : un ouvrage collectif donnant un état des lieux des connaissances locales, tout en transcendant les disciplines.

Ce projet a réuni quarante-deux auteurs, dont les contributions ont été organisées au regard des huit principales familles de milieux naturels ou urbains de l'agglomération lyonnaise, en vue d'offrir une lecture par grandes composantes paysagères, intégrant en outre une dimension historique, indispensable clé de compréhension de l'organisation actuelle de notre territoire.